STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
JUL 24 1989
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

Été 1989

Prix: Canada, $10.00, $40.00 par année
Autres pays, $11.00, $44.00 par année

Volume 8, Numéro 3
Nº 87-003 au catalogue
ISSN 0713-2840

Info-voyages

Touriscope

Dans le présent numéro...

ARTICLE DE FOND

Les classes des collèges et des universités se remplissent d'étudiants inscrits aux programmes liés au tourisme ...

RUBRIQUES

- Marchés

Les voyages d'affaires à l'intérieur du pays sont en plein essor – 10% d'augmentation en 1988 par rapport à 1986 (voyages d'une nuit ou plus) ...
Les Britanniques occupent encore la première place sur le marché touristique outre-mer du Canada, mais l'importance de ce marché diminue en raison de la croissance de nouvelles sources de visiteurs ...

- Profil

Aujourd'hui, les Canadiens voyagent plus que jamais – en 1988, 71% de la population ont voyagé à une destination au Canada, aux États-Unis ou outre-mer ...

- Régions

Vancouver devient une destination populaire pour les visiteurs d'outre-mer, surtout ceux de l'Asie ...

- Faits démographiques

La population jeune décroît en nombre, mais c'est un groupe en pleine évolution, qui choisit d'effectuer plus de voyages, de poursuivre de plus longues études, de vivre plus longtemps au domicile de leurs parents, de travailler à temps partiel et de reporter la date de leur mariage ...

- Un point de fait

Le camping vient au second rang comme choix d'hébergement utilisé par les Canadiens voyageant en C.-B. ...

- Tendances

Les tarifs aériens font monter le prix des voyages au premier trimestre.

Programmes de formation au tourisme – Les étudiants s'inscrivent-ils?

PAR DOUG LYND

De nombreux étudiants se rappellent probablement leur premier emploi d'été dans l'industrie du tourisme. Qu'il s'agisse du service des hamburgers dans un restaurant, de l'accueil des campeurs dans un parc provincial ou du ménage des chambres dans un motel ou un hôtel, l'industrie du tourisme a en effet constitué un réservoir d'emplois à court terme pour bon nombre de jeunes Canadiens.

Toutefois, cette industrie à croissance rapide a fait l'objet de changements multiples au cours des dernières années. Elle est devenue plus complexe et plus compétitive et la poursuite de son essor exige des compétences plus sophistiquées. La formation au tourisme devient donc de plus en plus nécessaire et importante pour assurer la transmission de ces compétences.

Hausse du niveau de scolarité

Bien que le niveau de scolarité de la main-d'oeuvre du secteur du tourisme se soit amélioré au cours des dernières années, il est encore inférieur à celui de la main-d'oeuvre de la plupart des industries. En 1986, on comptait, au sein de la main-d'oeuvre du secteur du tourisme, quatre fois plus de personnes possédant un niveau de scolarité supérieur au niveau secondaire qu'en 1971. Par suite de cette augmentation, la proportion des employés du secteur du tourisme possédant une éducation postsecondaire est passée de 16% en 1971 à 41% en 1986. Pour l'ensemble des industries, la proportion correspondante est passée de 22% en 1971 à 53% en 1986 (graphique 1).

Diminution du bassin de jeunes

Au cours des vingt dernières années, le nombre d'enfants est demeuré relativement constant au Canada. En conséquence, on ne peut prévoir aucune modification spectaculaire du nombre de jeunes en âge de fréquenter les établissements d'enseignement post-secondaire pour de nombreuses années. Qui plus est, il est fort possible qu'on assiste à une réduction des effectifs du niveau postsecondaire dans un avenir immédiat. Les industries désireuses de se réserver une plus grande part de la main-d'oeuvre devront donc le faire aux dépens des autres industries.

10100560 02
Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada

▸suite de la page 1

À cette fin, l'industrie du tourisme devra devenir plus concurrentielle sur le plan de l'embauche au sein de la population active existante et/ou attirer une part plus élevée des nouveaux entrants. Les tendances récentes en matière d'effectifs du niveau postsecondaire indiquent qu'il est possible pour l'industrie d'attirer une part plus élevée des nouveaux entrants, à tout le moins de ceux qui viennent de quitter l'école.

Augmentation des effectifs des programmes de tourisme

Le nombre d'étudiants à plein temps inscrits à des programmes universitaires liés au domaine du tourisme[2] s'est accru de 50% depuis 1980 (tableau 1), ce qui représente une augmentation deux fois supérieure à celle enregistrée pour l'ensemble des programmes universitaires (25%). C'est au cours de l'année scolaire 1983-1984 que l'effectif des programmes de tourisme a connu sa progression la plus marquée (graphique 2).

On observe une tendance similaire au niveau collégial. L'effectif des programmes de tourisme y a progressé de 55% entre 1980 et 1988, tandis que l'effectif de l'ensemble des programmes ne s'accroissait que de 20%. De fait, l'augmentation de l'effectif des programmes de tourisme est restée supérieure à celle de l'effectif de l'ensemble des programmes depuis 1981-1982 (graphique 3).

Bien que les programmes de tourisme n'interviennent que pour une part relativement faible des étudiants des collèges, cette proportion va en s'accroissant. À l'automne 1987, 4% des étudiants à plein temps des collèges étaient inscrits à des programmes d'études postsecondaires liés au tourisme, comparativement à 3% en 1980 et à 2.4% en 1975. La tendance à cet égard est la même au niveau universitaire, bien que le pourcentage des étudiants suivant des cours liés au tourisme y soit beaucoup plus faible, soit de 0.64% en 1987, de 0.57% en 1980 et de 0.45% en 1975.

Les diplômés des programmes de tourisme cherchent à exercer d'autres professions

Malgré l'augmentation du nombre d'étudiants inscrits à des programmes de tourisme, il est possible qu'on n'enregistre pas un accroissement du même ordre de grandeur du nombre de ces personnes occupant un emploi dans l'industrie du tourisme après l'obtention de leur diplôme En effet, dans le passé, les diplômés des programmes d'études postsecondaires liés au tourisme se sont trouvés des emplois dans un large éventail de professions et d'industries. Selon une enquête réalisée en 1984 sur l'expérience du marché du travail des diplômés du niveau postsecondaire de 1982, seulement deux cinquièmes des diplômés des programmes liés au tourisme occupaient un emploi dans ce secteur.

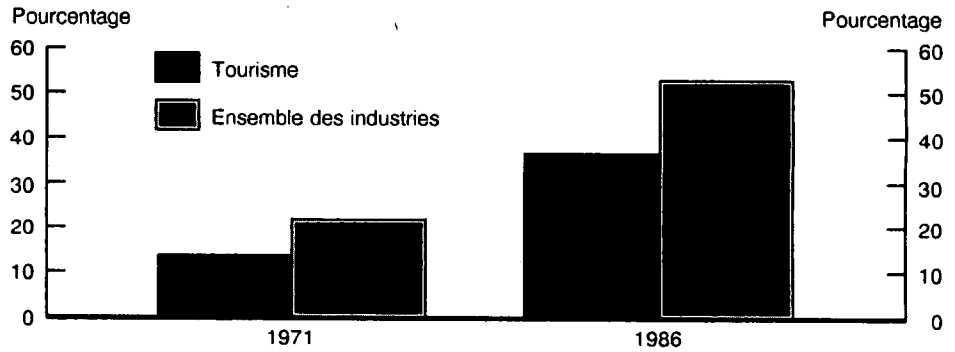
Les non-diplômés des programmes de tourisme trouvent des emplois dans l'industrie du tourisme

Cependant, l'industrie a su compenser cet exode de diplômés en embauchant un grand nombre de diplômés d'autres domaines d'études. De fait, deux tiers des diplômés de 1982 qui occupaient un emploi dans l'industrie du tourisme étaient détenteurs d'un grade ou d'un diplôme dans une autre discipline.

Toutefois, bien que l'industrie attire des employés en provenance d'autres disciplines, elle éprouve des difficultés au plan du maintien de l'effectif. Ainsi, en 1982, 3.1% des diplômés des collèges occupaient un emploi lié au tourisme en 1984, mais le nombre de ces diplômés a par la suite tellement décru qu'il ne représentait plus que 1.7% de l'ensemble en 1987, en recul de 45%.

Sur ce plan, qu'un étudiant ait suivi ou non un programme d'études lié au tourisme n'a eu que peu d'effets, puisqu'un pourcentage à peu près équivalent des deux groupes ont quitté leur emploi pour occuper un poste dans une autre industrie. En conséquence, la proportion de diplômés travaillant dans le secteur du tourisme sans posséder de qualifications connexes est

Graphique 1
Main-d'oeuvre possédant des qualifications de niveau postsecondaire, 1971 et 1986



Source: Recensement du Canada.

Graphique 2
Effectifs à plein temps des universités, 1980-1988

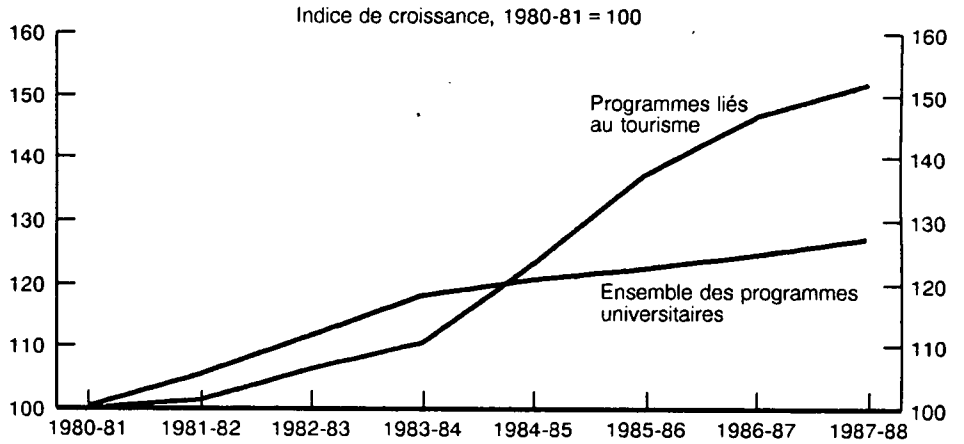


Tableau 1
Effectifs à plein temps des universités et des collèges

Effectifs	81-82	82-83	83-84	84-85	85-86	86-87	87-88
Université Tourisme	2,434	2,561	2,658	2,970	3,307	3,534	3,655
Collège Tourisme	5,782	6,436	7,266	7,437	8,341	9,046	8,583

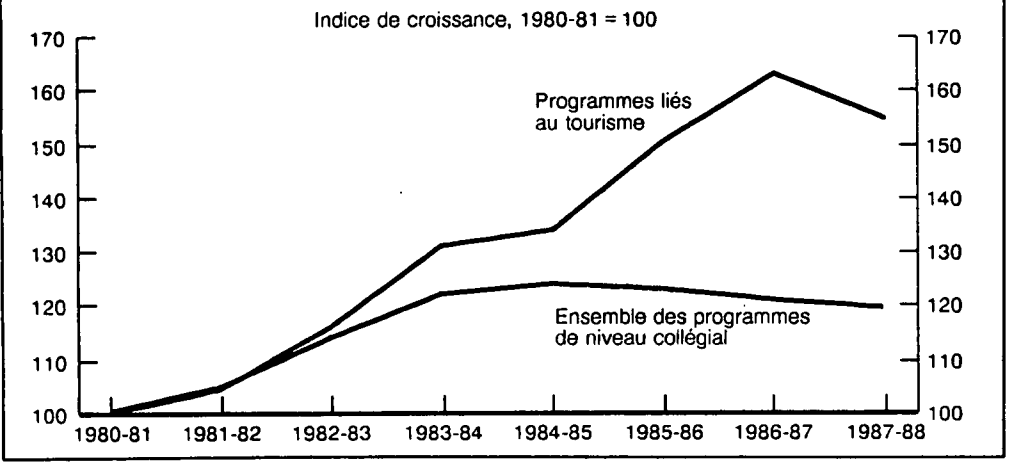
Source: *Système d'information statistique sur la clientèle universitaire et système d'information statistique sur la clientèle des collèges communautaires.*

[1] *Inclut le transport aérien, l'hébergement et la restauration.*

[2] *Aux fins du présent article, le domaine du tourisme comprend les programmes suivants: Collège: gestion d'hôtel/de restaurant/de station de villégiature; services de restauration; voyages et tourisme; service de repas; services d'accueil et services touristiques. Université: administration hôtelière et administration des vivres; science alimentaire et science de la nutrition.*

▸suite de la page 2

Graphique 3
Effectifs à plein temps des collèges communautaires, 1980-1988



demeurée relativement constante à environ 65% de 1984 à 1987.

Selon les résultats d'une étude réalisée en 1985, les diplômés du niveau postsecondaire ne devraient suffire à combler que 36% des nouveaux postes ouverts d'ici 1990 et 27% de ceux à pourvoir d'ici la fin du siècle.

Les tendances récentes indiquent que les projections antérieures sont réalistes si on n'enregistre pas de modification spectaculaire du nombre de diplômés se trouvant un emploi dans le domaine. Toutefois, si les diplômés de 1982 sont représentatifs des autres groupes de diplômés, et qu'un grand nombre de ces derniers occupent un premier emploi dans l'industrie pour la quitter peu après, il se peut que l'industrie du tourisme ait à faire face dans le futur à des pénuries de main-d'oeuvre encore plus graves que celles prévues jusqu'à maintenant.

Sources des données:
Le tourisme au Canada, Résumé statistique, nº 87-401 au catalogue; "A Study of Canada-wide Institutionalized Tourism/Hospitality Programs and Their Ability to Meet Canada's Future Growth of the Tourism Sector"; Systèmes d'information statistique sur la clientèle universitaire et la clientèle des collèges communautaires.

Doug Lynd est chef, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme.

Info-voyages

Note de l'éditeur...
Le numéro d'automne présentera les récentes tendances des voyages d'affaires en dehors du pays. Découvrez l'évolution de la destination de ces voyageurs au cours des années 80.

Éditeur: *L. McDougall, 613-951-9169*

Les photos sont une courtoisie du ***ministère de l'Industrie, Sciences et Technologie.***

Prix: Canada, $10.00, $40.00 par année
Autres pays, $11.00, $44.00 par année

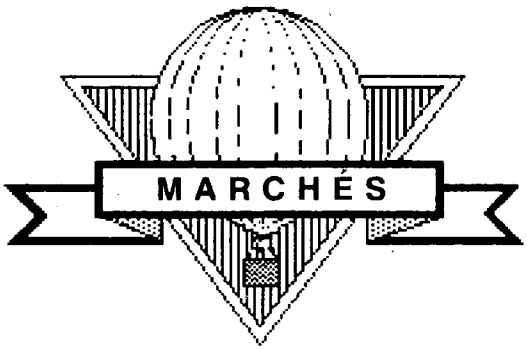
Publication autorisée par le ministre de l'Expansion industrielle régionale et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada

Commander sans frais en composant le numéro 1-800-267-6677

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1989

Le lecteur peut reproduire sans autorisation des extraits de cette publication à des fins d'utilisation personnelle à condition d'indiquer la source en entier. Toutefois, la reproduction de cette publication en tout ou en partie à des fins commerciales ou de redistribution nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite des Services d'édition, Agent de droit d'auteur, Centre d'édition du gouvernement du Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



Voyages intérieurs – Revue de l'année 1988

Par Laurie McDougall

Les Canadiens ont voyagé[1] davantage au Canada en 1988 qu'au cours de n'importe quelle autre année enquêtée des années quatre-vingt. Le nombre de voyages qu'ils ont effectués s'est élevé à plus de 133 millions, en hausse de 14% par rapport au sommet atteint en 1986 et de 20% par rapport à 1980. Les voyageurs à l'intérieur du pays ont passé au moins une nuit à l'extérieur de leur demeure dans le cadre de près de 80 millions de ces voyages, une augmentation de 6% au cours de la période de 1986 à 1988 et une expansion de 7% depuis 1980.

L'accroissement énorme du nombre de voyages sans nuitée a contribué pour une large part à l'augmentation du nombre total de voyages intérieurs pendant la période de 1986 à 1988. Le nombre de ces voyages a fait un bond de 30% pour atteindre presque 54 millions en 1988. Les augmentations enregistrées par rapport au début des années quatre-vingt sont encore plus frappantes (graphique 4).

Voyages d'une nuit ou plus

De 1986 à 1988, Terre-Neuve a enregistré la plus forte augmentation du nombre de voyages intérieurs d'une nuit ou plus. La deuxième augmentation en importance a été enregistrée en Colombie-Britannique, où elle s'est établie à 15%. Les résidents de ces provinces ont également effectué un nombre de voyages nettement plus élevé en 1988 qu'au cours des années précédentes. De même, les résidents de l'Ontario ont effectué un plus grand nombre de voyages intérieurs en 1988.

Essor marqué des voyages d'affaires

Les voyages d'affaires intérieurs ont connu une année florissante en 1988. Le nombre des voyages d'affaires d'une nuit ou plus s'est établi à presque 12 millions, en progression de 10% par rapport à 1986 et de 25% par rapport à 1980. Les Canadiens ont également effectué un plus grand nombre de voyages pour visiter des amis ou des parents: 32.4 millions, soit 8% de plus qu'en 1986. Par ailleurs, le nombre des voyages d'agrément n'a connu qu'une faible augmentation au cours des deux années étudiées, se situant même au-dessous du niveau record atteint en 1980 (33.3 millions).

Popularité croissante des voyages par avion

En 1988, les Canadiens ont acheté des billets d'avion pour effectuer 6 millions de leurs voyages intérieurs, une augmentation de 8% par rapport

Graphique 4
Tendances des voyages intérieurs, 1980-1988

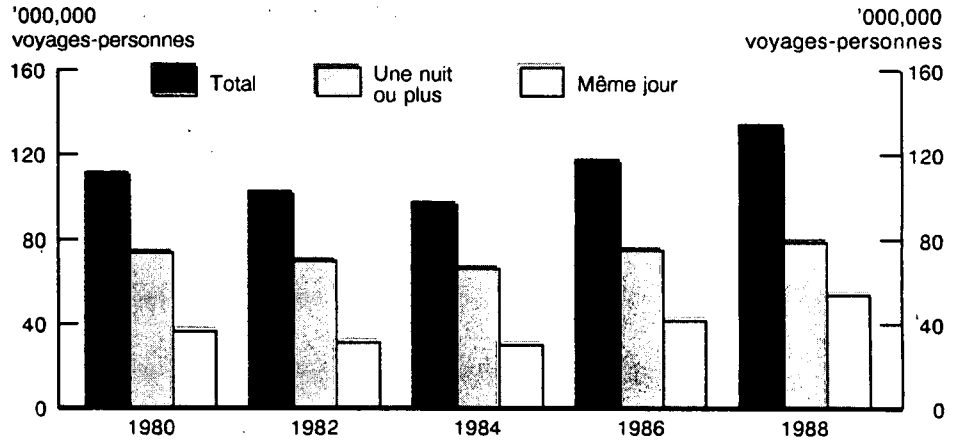


Tableau 2
Voyages intérieurs, 1986 et 1988

Province d'origine	1988 Total	Une nuit ou plus	Total	Une nuit ou plus
			Variation en % 1986-1988	
	000's			
Canada	**133,273**	**79,460**	**14**	**6**
T.-N.	2,399	1,364	55	31
I.-P.-É.	346	212	11	-6
N.É.	4,701	2,348	7	-4
N.B.	3,335	1,853	11	0
Qué.	27,948	16,741	8	-5
Ont.	50,369	30,279	19	13
Man.	6,557	3,878	5	-1
Sask.	7,349	4,568	-1	2
Alb..	17,973	10,315	13	3
C.-B.	12,296	7,901	24	15

Source: *Enquête sur les voyages des Canadiens.*

Tableau 3
Voyages intérieurs d'une nuit ou plus selon le but du voyage, 1980, 1986 et 1988

	1988	80/88	86/88
		Variation en %	
	000's		
Total	79,460	7	6
Visites à des amis/des parents	32,407	21	8
D'agrément	30,285	-9	3
D'affaires	11,671	25	10
Raisons personnelles	4,639	2	1

Tableau 4
Voyages intérieurs d'une nuit ou plus selon le moyen de transport, 1980, 1986 et 1988

	1988	80/88	86/88
		Variation en %	
	000's		
Tous les moyens	79,460	7	6
Automobile	68,952	8	6
Avion	5,991	19	8
Autocar	2,512	-24	-16
Train	1,257	11	16
Bateau et autres	737	35	-3

suite de la page 4

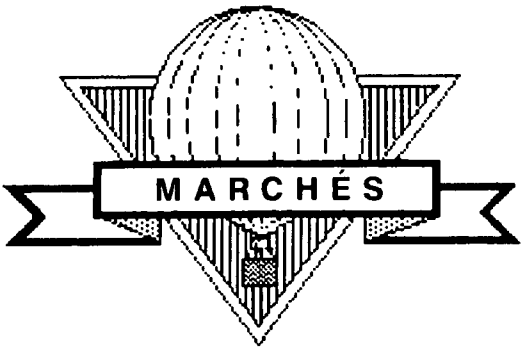
à 1986 et une expansion de 19% depuis 1980. Les voyageurs ont également eu plus fréquemment recours au train en 1988 qu'en 1986. Le nombre des voyages en automobile, qui interviennent encore pour la majeure partie des voyages intérieurs, a progressé de 6% pour atteindre presque 69 millions de voyages d'une nuit ou plus. On a enregistré de 1986 à 1988 une diminution du nombre de voyages en autocar, probablement attribuable en partie à la grève survenue au cours de la haute saison estivale de 1988.

Vieillissement du voyageur

Il est probable que l'un des changements les plus remarquables survenus au cours des années 80 a été celui de l'âge des voyageurs. La modification de la structure par âge de la population se reflète dans la diminution des jeunes voyageurs et une augmentation des voyageurs âgés. En 1988, les personnes âgées de 65 ans et plus ont effectué 4.7 millions de voyages d'une nuit ou plus, ce qui représente une hausse de 12% par rapport à 1986 et un bond de 56% par rapport à 1980. Au cours de la même période, les jeunes ont effectué 12.1 millions de voyages, en baisse de 7% par rapport à 1986 et de 23% par rapport à 1980.

[1] *Se définit comme des voyages avec destination canadienne, 80 km ou plus du domicile du répondant.*

Sources des données:
Touriscope, Voyages intérieurs, 1986, nº 87-504 au catalogue; Enquête sur les voyages des Canadiens, totalisations spéciales.



Un nombre record de Britanniques visitent le Canada

Par Bob Chadwick

Le Canada constitue toujours une destination populaire pour les touristes de Grande-Bretagne. En 1988, plus de 500,000 visiteurs des Iles britanniques sont venus au Canada, ce qui représente une hausse de 20% par rapport à 1987 et 8% de plus que le record précédent enregistré en 1980[1] (graphique 5).

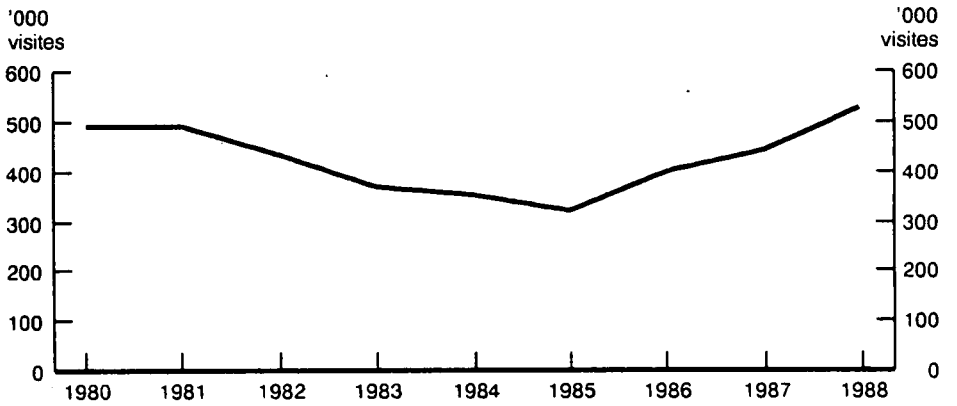
La Grande-Bretagne a toujours constitué le plus important marché touristique du Canada outre-mer, mais l'importance relative de ce marché a constamment diminué au fil des ans en raison de la croissance de nouvelles sources de visiteurs, notamment parmi les pays du bassin du Pacifique. Malgré le sommet atteint en 1988, la Grande-Bretagne a représenté moins de 20% des visites d'outre-mer, contre 27% en 1980. Au titre des dépenses, la part de la Grande- Bretagne est descendue de 22% à 15% au cours de la même période (tableau 6).

Tableau 5
Voyages intérieurs d'une nuit ou plus selon l'âge, 1988

	1988	80/88	86/88
		Variation en %	
	000's		
Tous les âges	79,460	7	6
Moins de 15 ans	14,873	4	13
De 15 à 24 ans	12,161	-23	-7
De 25 à 44 ans	31,728	20	7
De 45 à 64 ans	16,012	17	5
65 et plus	4,687	56	12

***Source:** Enquête sur les voyages des Canadiens.*

Graphique 5
Visiteurs de G.-B. au Canada, 1980-1988



Source: Enquête sur les voyages internationaux.

Tableau 6
Part du marché touristique d'outre-mer du Canada représentée par la Grande-Bretagne, 1980 et 1988

Année	Visiteurs d'outre-mer au Canada			Dépenses d'outre-mer au Canada		
	G.-B.	Total	Part du marché de la G.-B	G.-B.	Total	Part du marché de la G.-B.
	000's		%	$'000,000		%
1980	489	1,822	27	163	740	22
1988	527	2,722	19	257	1,726	15

***Source:** Enquête sur les voyages internationaux.*

Tableau 7
Visiteurs britanniques et ensemble des visiteurs d'outre-mer, selon le but du voyage et certaines caractéristiques, 1988

Caractéristique	Tous les buts	Affaires	Visites	Agrément
		pourcentage		
But:				
Total, outre-mer	100	11	35	39
G.-B.	100	9	53	20
		nuits		
Durée moyenne:				
Total, outre-mer	13	9	16	10
G.-B.	13	6	15	10
		dollars		
Dépenses moyennes par visite:				
Total, outre-mer	643	784	543	683
G.-B.	487	688	429	534
Dépenses moyennes par nuit:				
Total, outre-mer	51	86	34	71
G.-B.	38	116	28	56

***Source:** Enquête sur les voyages internationaux.*

▸suite de la page 5

Au cours des deux dernières décennies, il semble que les variations des niveaux des prix effectifs aient eu une forte incidence sur la part du marché touristique du Canada représentée par la Grande-Bretagne. Les différences enregistrées d'un pays à l'autre au titre des niveaux des prix effectifs peuvent être attribuables soit à des inégalités des taux d'inflation, soit à des fluctuations des taux de change. Comme la Grande-Bretagne et le Canada ont connu des taux d'inflation similaires au cours des années quatre-vingt, ce sont les variations du taux de change qui ont représenté le principal facteur influant sur les niveaux des prix effectifs entre les deux pays.

D'une année à l'autre, les variations du nombre de visiteurs en provenance de Grande-Bretagne ont suivi de près les variations du taux de change de la livre et du dollar. Lorsque la valeur de la livre a atteint un sommet en 1980, il en a été de même du nombre de voyageurs britanniques au Canada. Au cours des cinq années suivantes, l'affaiblissement de la livre s'est traduit par un fléchissement du nombre de visiteurs britanniques (graphique 6).

Il est possible que l'année 1988 fasse exception à cette règle, puisqu'on y a enregistré une augmentation de 20% du nombre de visiteurs britanniques malgré une stabilisation de la livre. Cette situation s'explique peut-être par une réaction à retardement aux augmentations précédentes ou il est possible qu'elle résulte du jeu d'autres influences comme un accroissement du revenu disponible des ménages britanniques, l'existence de tarifs aériens peu élevés et la mise en oeuvre de vigoureux programmes de commercialisation par le Canada.

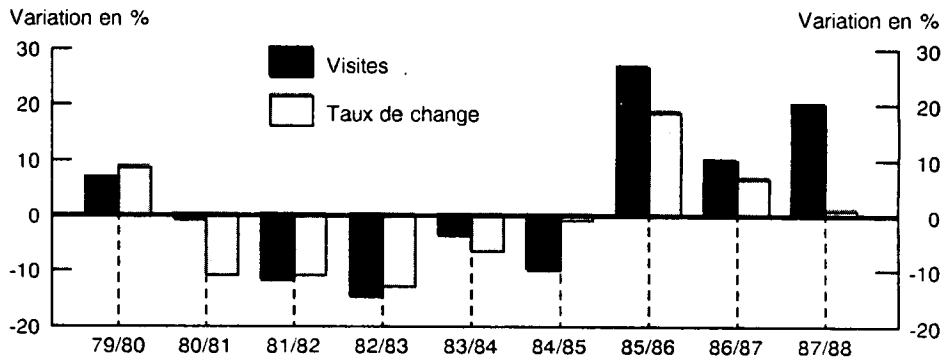
Le Canada doit disputer le dollar du touriste d'outre-mer à un certain nombre d'autres destinations, parmi lesquelles figurent les États-Unis. Toutefois, il se peut que cette concurrence soit plus apparente que réelle, puisque le Canada reçoit constamment environ 35% de ses visiteurs britanniques par l'intermédiaire des États-Unis.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui ont accru leur part du marché touristique britannique, constituent une autre destination éloignée entrant en concurrence directe avec le Canada. Si les tendances récentes se prolongent, la part de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pourrait même dépasser celle du Canada d'ici quelques années. En affichant une préférence de plus en plus marquée pour les "antipodes", il semble que les résidents de Grande-Bretagne jugent que les avantages afférents à un climat chaud et à une large gamme de voyages à forfait l'emportent sur les inconvénients relatifs à la distance.

Les Britanniques préfèrent arriver au Canada pendant les mois d'été (48%) ou de printemps (28%). L'Ontario est la province qui figure le plus souvent dans leurs itinéraires, constituant une escale dans trois quarts des voyages qu'ils effectuent au Canada. La Colombie-Britannique représente leur deuxième destination de prédilection, faisant partie d'un tiers des itinéraires. Enfin, l'Alberta, le Québec, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse constituent aussi des destinations populaires.

[1] *Toutes les données sur les voyages du présent article portent sur les visites au Canada d'une durée d'une nuit ou plus.*

Graphique 6
Variation des taux de change et du nombre de visiteurs britanniques au Canada, 1980-1988



Source: Banque du Canada; Enquête sur les voyages internationaux.

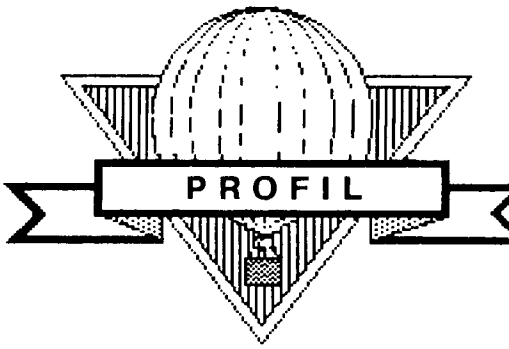
Au cours des dernières années, un nombre plus élevé de résidents de Grande-Bretagne se sont rendus au Canada dans le cadre d'un voyage d'agrément. Bien que les visites aux parents et aux amis continuent de représenter la principale attraction (53%), les voyages d'agrément ont connu une croissance plus rapide (tableau 7). En 1988, plus de 100,000 visiteurs britanniques ont indiqué l'agrément comme la principale raison de leur voyage, un bond de 42% par rapport à l'année précédente. De fait, les voyages d'agrément ont presque triplé entre 1985 et 1988.

Les voyageurs britanniques dépensent moins par visite que le voyageur d'outre-mer moyen au Canada. Cette situation est peut- être attribuable en partie à la proportion importante de voyages qu'ils effectuent pour visiter parents ou amis. Toutefois, il reste que leurs dépenses sont moins élevées, quel que soit le but de leur voyage.

Il reste à voir si l'augmentation récente de visiteurs en provenance de Grande-Bretagne, particulièrement au titre des voyages d'agrément, se poursuivra ou si elle s'estompera dans le cadre d'une évolution cyclique, obscurcissant temporairement un déclin à long terme de l'importance relative du marché touristique de la Grande-Bretagne pour le Canada.

Sources de données:
Touriscope: Voyages internationaux, nº 66-201 au catalogue; Revue de la Banque du Canada; Digest of Tourism Statistics nº 12, British Tourist Authority.

Bob Chadwick est conseiller spécial à la Division de l'éducation, de la culture et du tourisme.



Les voyageurs canadiens

Par Laurie McDougall

Selon l'Enquête de 1988 sur les voyages des Canadiens[1] (EVC), les Canadiens élargissent leurs horizons touristiques. Au cours de l'année 1988, plus de 14 millions de Canadiens ont effectué un voyage quelque part au Canada, aux États-Unis ou outre-mer. Ces voyageurs représentaient 71% de la population[2] âgée de 15 ans ou plus. Le taux de participation aux voyages est demeuré inchangé par rapport à 1986, mais il a augmenté par rapport à 1984 (tableau 8).

Lorsque les Canadiens bouclent leurs valises, il y a de fortes chances qu'ils choisissent une destination au sein de leur province de résidence ou ailleurs au Canada. En 1988, 12.9 millions de Canadiens, ou 64% de la population, ont effectué un voyage intérieur. La tendance à cet égard a légèrement progressé depuis 1984, alors que le pourcentage correspondant s'établissait à 62%.

[1] *Au cours du quatrième trimestre de l'EVC, on demande aux répondants s'ils ont effectué, au cours des 9 mois précédents, un voyage d'une nuit ou plus autrement que par affaires vers une destination canadienne ou internationale située à au moins 80 km de leur domicile. Il est donc possible d'obtenir les taux de participation aux voyages pour la population faisant l'objet de l'Enquête sur la population active. Aucune donnée détaillée sur ces voyages n'est recueillie.*

[2] *Se rapporte à la population faisant l'objet de l'Enquête sur la population active, laquelle se compose des Canadiens âgés de 15 ans et plus*

▸*suite de la page 6*

Malgré la nette prédominance du taux de participation enregistré au titre des voyages intérieurs, un nombre de plus en plus élevé de voyageurs canadiens choisissent des destinations plus éloignées. En 1988, 4.5 millions de Canadiens, soit 23% de la population, ont choisi de voyager aux États-Unis, comparativement à 19% en 1986 et en 1984.

Les destinations d'outre-mer deviennent elles aussi de plus en plus populaires auprès des Canadiens. En 1988, 1.7 million de personnes ont effectué au moins un voyage outre-mer autrement que par affaires. Le taux de participation enregistré au titre des destinations d'outre-mer a connu une progression constante, pour passer de 6% en 1984 à 9% en 1988.

Aperçu à l'échelon des provinces

Le taux de participation aux voyages varie selon la province de résidence. C'est la Saskatchewan qui a affiché le taux de participation le plus élevé en raison d'une propension supérieure à la moyenne de ses habitants à effectuer des voyages intérieurs (81%). Cette tendance peut s'expliquer par les longues distances qui séparent les localités de cette province et par la limite minimale de 80 km établie dans le cadre de la définition du voyage aux fins de l'EVC.

Par ailleurs, ce sont les Terre-Neuviens et les résidents de l'Ile-du-Prince-Édouard qui ont déclaré le plus faible taux de participation aux voyages, tandis que le Québec (57%), suivi de près par l'Ile-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve (tableau 9), a affiché le plus faible taux de participation aux voyages intérieurs.

Les Manitobains étaient les plus susceptibles d'effectuer un voyage au sud de la frontière (31%), tandis que leurs voisins de Saskatchewan ont affiché un des plus faibles taux de voyages aux États-Unis (15%). Ce sont les Britanno-colombiens qui sont venus au deuxième rang pour la propension à voyager aux États-Unis, suivis de près par les résidents de l'Ontario.

Par ailleurs, c'est en Ontario qu'on a enregistré le plus fort taux de participation aux voyages outre-mer. En 1988, juste un peu moins d'un million d'Ontariens, ou 13% de la population provinciale, ont effectué un voyage outre-mer, comparativement à 9% de l'ensemble des Canadiens. Les Albertains et les Britanno-colombiens ont tous deux affiché un taux de 7% à cet égard pour se classer ex aequo au deuxième rang, tandis que les Québécois sont venus au troisième rang en vertu d'un taux de participation de 5%.

Selon les résultats de l'Enquête sur les voyages internationaux[3], cette tendance semble se prolonger en 1989 puisqu'on enregistre des niveaux records de voyages de Canadiens aux États-Unis et particulièrement outre-mer.

[3] *L'Enquête sur les voyages internationaux a pour objet de recueillir des données détaillées sur les voyages internationaux des Canadiens et des visiteurs se rendant au Canada chaque année. L'Enquête sur les voyages des Canadiens est réalisée tous les deux ans, la prochaine enquête aura lieu en 1990.*

Sources de données:

Enquête sur les voyages des Canadiens, totalisations spéciales; Touriscope: Voyages internationaux, nº 66-001 au catalogue.

Laurie McDougall est une analyste principale rattachée à la Division de l'éducation, de la culture et du tourisme.

Tableau 8
Participation aux voyages des Canadiens, 1984, 1986 et 1988

	Population			Taux de participation		
	1984	1986	1988	1984	1986	1988
		000's			%	
Total Population[1]	**19,274**	**19,715**	**20,020**			
Voyageurs:						
Toutes les destinations[2]	13,103	13,952	14,225	68	71	71
Canada	11,847	12,636	12,854	62	64	64
États-Unis	3,656	3,746	4,529	19	19	23
Outre-mer	1,188	1,384	1,732	6	7	9

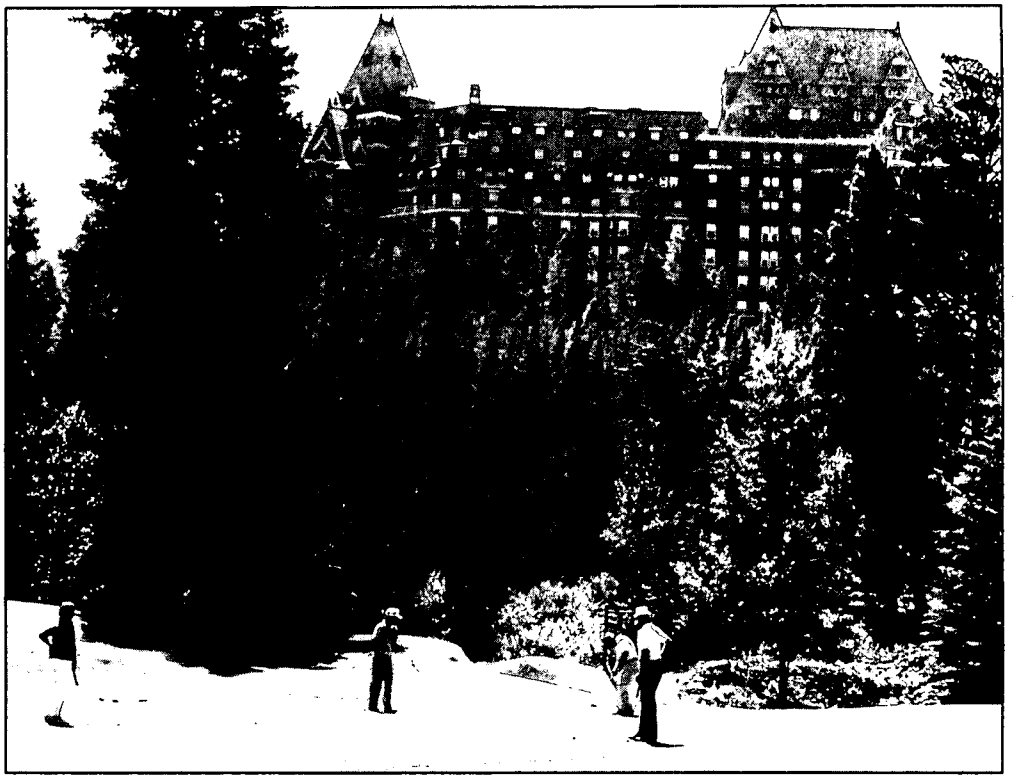
[1] *Se rapporte à l'Enquête sur la population active, laquelle se compose des Canadiens âgés de 15 ans et plus.*

[2] *Comme certaines personnes peuvent voyager vers plus d'une destination, la somme des voyages effectués au Canada, aux États-Unis et outre-mer est supérieure au total des destinations.*

Tableau 9
Participation aux voyages selon la province, 1988

	Population	Participation			
		Total	Canada	États-Unis	Outre-mer
	000's		%		
Canada	**20,020**				
Terre-Neuve	425	62	61	5	2
Ile-du-Prince-Édouard	97	62	58	10	3
Nouvelle-Écosse	674	70	67	14	2
Nouveau- Brunswick	544	68	63	21	2
Québec	5,199	64	57	19	7
Ontario	7,416	72	63	26	13
Manitoba	802	76	68	31	6
Saskatchewan	730	83	81	15	4
Alberta	1,795	81	77	21	7
Colombie-Britannique	2,337	75	67	29	8

***Source:** Enquête sur les voyages des Canadiens, totalisations spéciales.*



Vancouver

Par John Pachereva

Vancouver, troisième région métropolitaine du Canada, possède de nombreux attraits touristiques. L'arrière-plan formé par les montagnes, un climat côtier tempéré et la proximité d'installations de plein air comme la station de ski du mont Whistler et de Blackcomb et le parc Stanley ne sont que quelques-uns de ces attraits.

Marché du voyage intérieur

En 1988, les Canadiens ont choisi Vancouver comme destination dans le cadre d'environ 3 millions de voyages intérieurs, ce qui représente une baisse de 17% par rapport au sommet de 3.4 millions enregistré l'année de l'Expo. Le nombre des voyages d'une nuit ou plus a connu un déclin encore plus marqué, de 2.9 millions en 1986 à 2.2 millions en 1988.

La majorité des personnes qui visitent Vancouver viennent de Colombie-Britannique. Les Britanno-colombiens ont effectué six voyages avec nuitée(s) sur dix à Vancouver, les habitants de Victoria, capitale de la C.-B., intervenant pour 20% de ces voyages intraprovinciaux. Par ailleurs, les Albertains ont effectué 41% de tous les voyages interprovinciaux à Vancouver, tandis que les Ontariens ont formé le deuxième contingent de visiteurs en importance à cet égard (35%).

Les Canadiens ont déclaré se rendre à Vancouver une nuit ou plus pour y visiter des amis ou des parents (35%) ou encore par agrément (24%). Par ailleurs, 29% des habitants de Colombie-Britannique et 34% des non-résidents ont indiqué s'y rendre par affaires. Les voyages pour des raisons personnelles (visite d'un avocat, assistance à des funérailles, etc.) ont représenté 10% de l'ensemble des voyages intérieurs.

La moitié des visiteurs interprovinciaux et près des trois quarts des résidents de C.-B. en visite à Vancouver ont séjourné chez des amis ou des parents. Les hôtels et les motels sont inter-venus pour près de 4 nuitées-personnes sur dix chez les non-résidents, mais seulement pour un quart des nuitées-personnes chez les voyageurs britanno-colombiens. Enfin, les campings et les chalets ont hébergé 9% des non-résidents ayant passé une nuit à Vancouver en 1988.

Environ 71% des visiteurs interprovinciaux d'une nuit ou plus s'étant rendus à Vancouver sont arrivés par l'aéroport international, tandis que 26% ont utilisé leur automobile. Seulement 11% des voyageurs intraprovinciaux ont emprunté la voie des airs, la majorité d'entre eux s'étant rendus à Vancouver en automobile (77%). Un autre 10% ont choisi de laisser le soin de conduire à quelqu'un d'autre et ont voyagé par autocar. Les Britanno-colombiens effectuent des voyages à Vancouver en toutes saisons, tandis que les Canadiens des autres provinces sont plus susceptibles de visiter la ville pendant les chaleurs de l'été. En 1988, près de la moitié des voyages interprovinciaux ont été effectués pendant cette période.

Visiteurs internationaux

Vancouver est située à proximité de quatre postes frontaliers[1] qui facilitent le franchissement de la frontière aux visiteurs internationaux. Ces postes, situés à Aldergrove, Whiterock (Pacific Highway), Boundary Bay et Huntington, se trouvent tous à l'intérieur d'un rayon de 50 km de la ville. En outre, de nombreux touristes descendent à l'aéroport international de Vancouver.

Postes de douanes

Le nombre de voyageurs internationaux franchissant les quatre postes de douane pour une nuit ou plus, parmi lesquels on enregistre une nette prédominance des visiteurs en provenance des États-Unis, a augmenté de 2% en 1988 pour atteindre 1.2 million. En 1986, l'année de l'Expo, ces postes frontaliers avaient accueilli un record de 2.5 millions de visiteurs en Colombie-Britannique. Toutefois, si on se reporte aux années précédant l'Expo, il s'avère que la croissance du nombre de visiteurs internationaux se poursuit à un rythme accéléré.

Le gros de ces visiteurs franchissent la frontière au poste de Pacific Highway qui relie Vancouver à Seattle dans l'État de Washington.

Arrivées à l'aéroport international de Vancouver

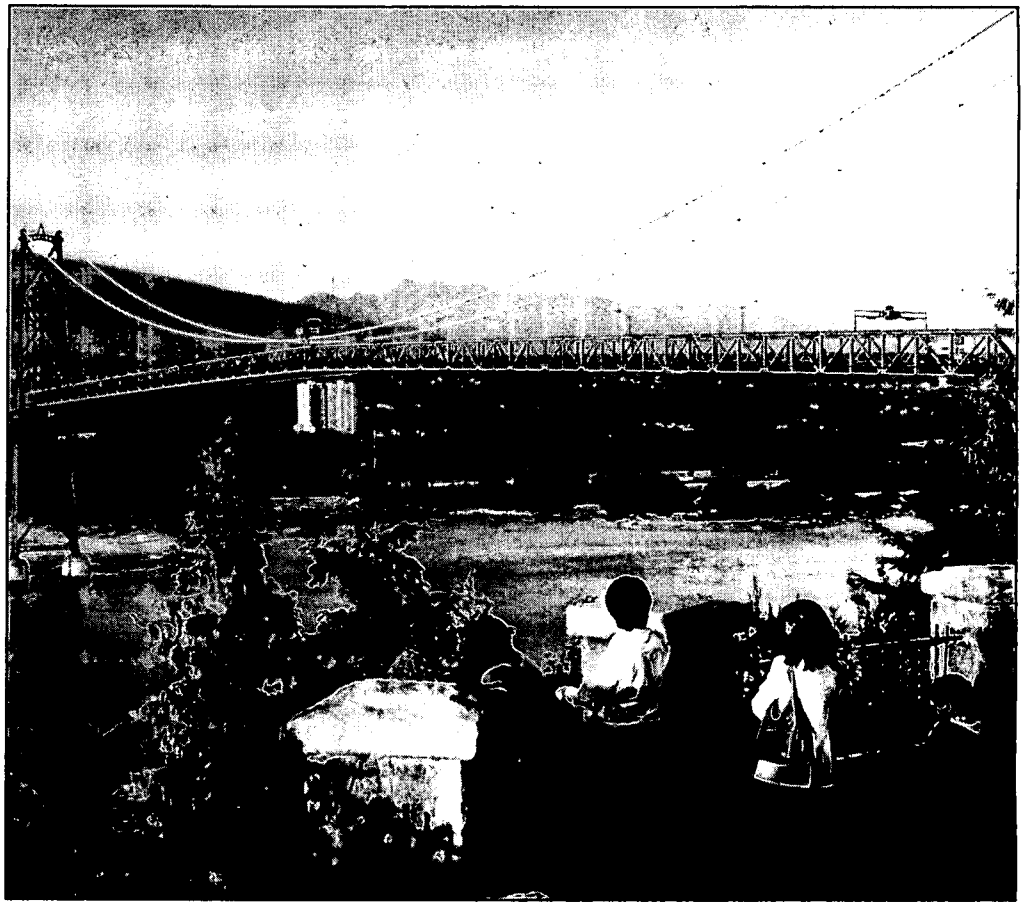
Le volume de voyageurs en provenance des États-Unis et d'outre-mer arrivant à l'aéroport international de Vancouver s'est accru de 15% en 1988 pour s'établir à environ 800,000 personnes, faisant de cet aéroport le deuxième au pays pour l'achalandage, derrière l'aéroport Pearson de Toronto. Encore une fois, ces chiffres sont inférieurs à ceux enregistrés pour 1986, lorsque 835,000 visiteurs internationaux ont foulé du pied la piste de l'aéroport de Vancouver.

En 1988, 370,000 visiteurs en provenance des États-Unis ont franchi le poste de douane de l'aéroport international de Vancouver, ce qui représente une augmentation de 27,000 personnes par rapport à 1987, mais un recul de 25% par rapport au sommet enregistré en 1986. Par ailleurs, le volume du trafic aérien en provenance d'outre-mer à destination de Vancouver n'a pas cessé d'augmenter depuis 1986. Les 430,000 arrivées d'outre-mer enregistrées en 1988 ont représenté un accroissement du trafic de 16% par rapport à 1986 et de 22% par rapport à 1987.

Croissance du marché asiatique

L'accroissement du nombre de voyageurs d'outre-mer affluant à Vancouver par air est en majeure partie attribuable aux Asiatiques. Le marché asiatique représente maintenant 43% de toutes les arrivées d'outre-mer, tandis qu'un autre 40% de ces arrivées proviennent d'Europe.

Les Japonais effectuent environ 25% des voyages à destination de Vancouver, tandis que les résidents de Grande-Bretagne (16%) forment le deuxième groupe de visiteurs en importance. Les trois autres principaux groupes de visiteurs d'outre-mer sont ceux de Hong-Kong (9%), d'Allemagne de l'Ouest (10%) et d'Australie (7%).



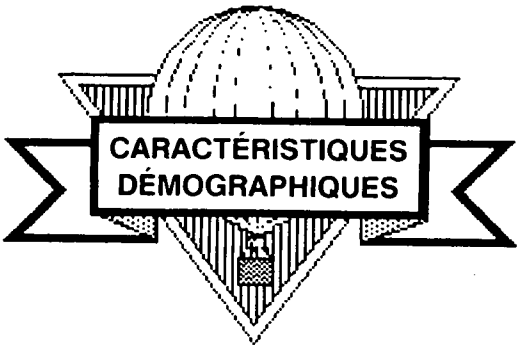
▸suite de la page 8

À l'évidence, l'évolution du caractère cosmopolite de Vancouver a eu une incidence directe sur cette tendance. Bien que le gros de ses habitants initiaux soient venus des Îles britanniques ou des États-Unis, la ville est devenue le lieu de résidence de nombreux immigrants en provenance du bassin du Pacifique.

[1] *On notera qu'il est possible que tous les voyageurs franchissant ces quatre postes frontaliers n'aient pas Vancouver comme lieu de destination, mais d'autres endroits au sein de la province. De même, il peut arriver que certains voyageurs franchissant la frontière à d'autres postes frontaliers se dirigent vers Vancouver.*

Sources de données:
Enquête sur les voyages internationaux, totalisations spéciales.

John Pachereva est un analyste rattaché à la Division de l'éducation, de la culture et du tourisme.



Évolution des jeunes Canadiens – Certains faits saillants

Les jeunes sont en pleine évolution. En 1986, on comptait 4.2 millions de Canadiens âgés de 15 à 24 ans. Ces Canadiens représentaient tout juste 17% de la population, comparativement à 20% en 1976. On estime que les jeunes ne formeront plus que 13% de la population totale en l'an 2001.

Les jeunes en général, et particulièrement ceux du sexe féminin, accordent une importance de plus en plus grande à l'éducation. En 1986, environ 33% des jeunes du sexe féminin ont suivi des cours de niveau postsecondaire, contre seulement 26% en 1976. Par ailleurs, 29% de leurs homologues du sexe masculin ont suivi des cours de même niveau en 1986, comparativement à 25% en 1976.

Presque la moitié (48%) des jeunes détenant des qualifications de niveau postsecondaire étaient concentrés dans deux principaux domaines d'études: le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires (25%) ou celui des techniques et métiers du génie et des sciences appliquées (23%).

Les jeunes du Canada choisissent de vivre plus longtemps au domicile de leurs parents. En 1986, 68% des jeunes vivaient avec leurs parents, tandis que cette proportion n'était que de 64% en 1976. Les jeunes du sexe masculin sont plus susceptibles que leurs homologues du sexe féminin de rester à la maison plus longtemps. La variation la plus marquée à cet égard a été enregistrée chez les jeunes de 18 à 24 ans. La moitié de ces jeunes vivaient toujours à la maison en 1976, comparativement à 57% en 1986.

Le report du mariage de quelques années constitue aussi une tendance qui va en s'accentuant. Seulement 34% des jeunes mariés étaient âgés de moins de 24 ans en 1985, comparativement à 60% en 1971. Les jeunes du sexe féminin sont en général moins âgées que leur conjoint au moment du mariage, mais elles reportent elles aussi la date de leur mariage: un peu plus de 50% des jeunes mariées étaient âgées de moins de 25 ans en 1986, contre 76% en 1971.

Les jeunes Canadiens sont maintenant plus susceptibles qu'avant d'occuper des emplois à temps partiel: la proportion de jeunes travailleurs à temps partiel est passée de 20% en 1976 à 32% en 1987, tandis que la proportion correspondante pour l'ensemble des travailleurs est passée de 11% à 15% au cours de la même période.

La part du marché du voyage intérieur représentée par les jeunes a elle aussi été en régression constante depuis le début de la décennie. En 1988, les jeunes n'ont effectué que 14% de tous les voyages intérieurs, en regard de 20% en 1980. Toutefois, bien qu'ils aient effectué une plus faible proportion des voyages, les jeunes ont affiché un taux de participation aux voyages plus élevé. Pendant l'été de 1988, 53% des jeunes de 15 à 24 ans ont voyagé à l'intérieur du Canada, comparativement à 50% en 1986.

Sources des données:
Les jeunes du Canada, Certains faits saillants, nº 89-511 au catalogue; Enquête sur les voyages des Canadiens, totalisations spéciales; Touriscope: Voyages intérieurs, 1986, no 87-504 au catalogue.

Évolution des tendances en matière d'activités de camping en Colombie-Britannique

Par Brian Dyck

Riche de superbes montagnes, d'un large éventail de lacs et de rivières ainsi que de milliers de milles de littoral, la Colombie-Britannique offre d'énormes possibilités en matière de camping. Les parcs provinciaux, qui constituent un des principaux exploitants de terrains de camping dans la province, ont assisté à une fluctuation de l'effectif de leurs visiteurs. Après avoir progressé de façon relativement constante dans la deuxième moitié des années soixante-dix, la fréquentation des terrains de camping provinciaux a baissé de près de 19% entre 1981 et 1985.

Cette tendance a amené le ministère des Parcs à se poser un certain nombre de questions: Est-ce que d'autres fournisseurs de terrains de camping de Colombie-Britannique sont touchés par cette tendance à la baisse en matière d'utilisation? Cette tendance résulte-t-elle du comportement d'un créneau géographique particulier? Quelles sont les sommes dépensées dans le cadre des excursions de camping effectuées en Colombie-Britannique? Afin de répondre à ces questions, on a commencé par étudier les résultats de l'Enquête sur les voyages des Canadiens.

▸suite de la page 9

Fluctuations au titre de l'utilisation des terrains de camping

Les terrains de camping constituent la deuxième forme d'hébergement pour l'accueil des Canadiens voyageant en Colombie-Britannique, intervenant pour 16% de toutes les nuits passées dans la province en 1986. De 1984 à 1986, les Canadiens ont passé 16% plus de nuits dans les parcs de Colombie-Britannique. Au cours de la même période, le taux d'utilisation des terrains de camping des parcs provinciaux ne s'est accru que de 2%.

Expo 86 a probablement constitué un facteur déterminant pour l'augmentation du taux d'utilisation de tous les genres de terrains de camping en 1986. Les terrains de camping de la région sud-ouest de la province, qui comprend Vancouver, ont vu leur taux d'achalandage progresser de 37% pendant la période de 1984 à 1986.

Dépenses des campeurs

En 1986, les Canadiens ayant campé en Colombie-Britannique ont dépensé environ $130 millions, ce qui équivaut à une moyenne de $18 par nuit. La majeure partie de ces dépenses ont été affectées au transport (31%), aux aliments et boissons (28%) et à l'hébergement (18%). En outre, les campeurs ont consacré $69 millions à d'autres modes d'hébergement pendant leur excursion de camping.

Modification des créneaux

Bien que les Britanno-colombiens constituent le plus important marché pour les terrains de camping de Colombie-Britannique, leur abandon du camping a fortement contribué à la tendance à la baisse enregistrée au titre de leur utilisation pendant la première moitié des années quatre-vingt. Depuis 1980, les résidents de la province ont passé 35% moins de nuits dans les terrains de camping de Colombie-Britannique. En 1986, les Britanno-colombiens sont intervenus pour 38% des nuitées-campeurs enregistrées dans leur province, comparativement à 52% en 1980 (graphique 8).

Les raisons expliquant ce déclin continu de l'utilisation des terrains de camping par les Britanno-colombiens au cours de la première moitié des années quatre-vingt peuvent être variées, particulièrement au sein des différents créneaux. Toutefois, il est possible que l'absence de changements importants au sein de l'industrie des terrains de camping, le vieillissement de la population de Colombie-Britannique, la facilité d'accès des régions touristiques des États-Unis (Disneyland, etc.) ou l'évolution des préférences au titre des lieux de vacances soient autant de facteurs ayant eu une incidence sur la tendance observée.

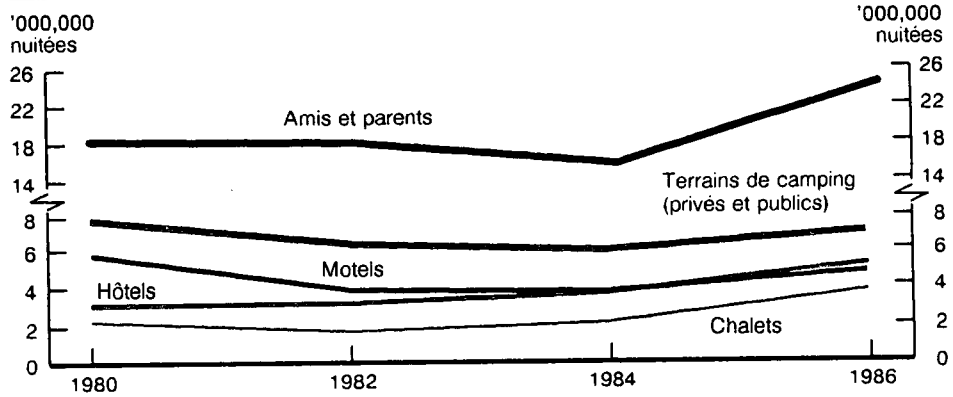
Implications pour la planification

Le ministère des Parcs a utilisé les données de l'Enquête sur les voyages des Canadiens pour élaborer un rapport de commercialisation quant à l'utilisation et la demande future des terrains de camping. Les données sur les dépenses ont permis de cerner les avantages économiques du camping ainsi que de déterminer les retombées économiques éventuelles d'un accroissement de l'utilisation des terrains de camping. Les données ont également servi à appuyer des demandes de crédits pour la mise en oeuvre d'une campagne de promotion en vue d'accroître la fréquentation des terrains de camping en Colombie-Britannique.

Brian Dick est un analyste des marchés rattaché au ministère des Parcs de Colombie-Britannique.

Chart 7

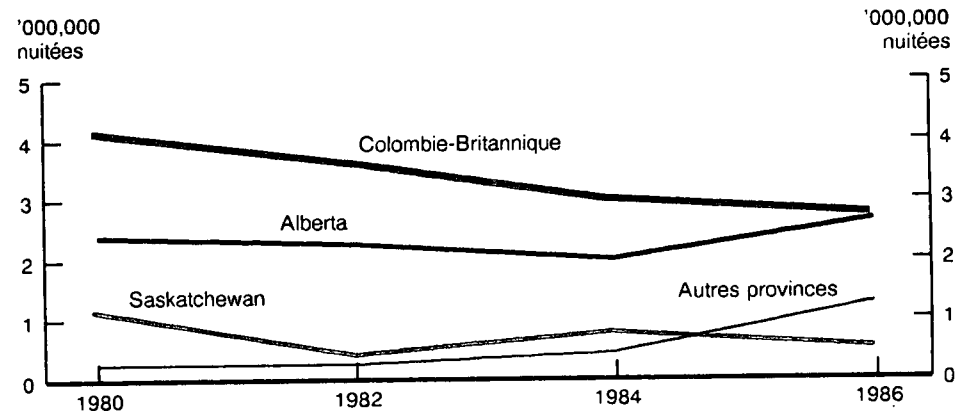
Mode d'hébergement utilisé par les Canadiens voyageant en Colombie-Britannique, 1980-1986

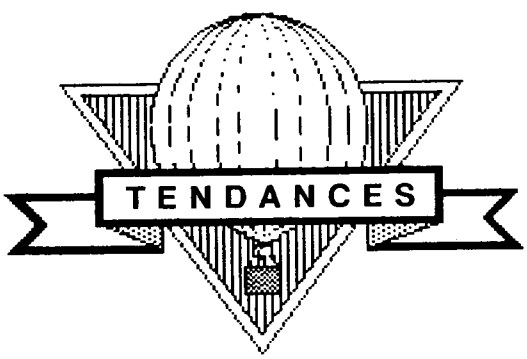


Source: Enquête sur les voyages des Canadiens.

Graphique 8

Nuitées-campeurs passées en Colombie-Britannique selon le marché géographique, 1980-1986





Indice des prix des voyages, premier trimestre 1989

Par Jocelyn Lapierre

La hausse du prix des billets d'avion fait monter le prix des voyages au premier trimestre

Au premier trimestre de 1989, les Canadiens ont dû débourser plus que prévu lors de leurs voyages au Canada Au cours de cette période, l'indice des prix des voyages (IPV) a augmenté de 3.2% par rapport au quatrième trimestre de 1988, soit la hausse la plus importante enregistrée depuis le troisième trimestre de 1987. L'IPV a grimpé principalement en raison des prix plus élevés des déplacements interurbains, dont en particulier ceux effectués par avion.

A titre de comparaison, le coût de tous les biens et services (IPC) s'est accru à un rythme plus lent, enregistrant une hausse de 1.2% au cours de la même période.

Par rapport au premier trimestre de l'année précédente, l'IPV a augmenté de 4.8% comparativement à une hausse de 4.5% de l'IPC. Les augmentations de prix enregistrées dans l'hébergement, les déplacements interurbains et les droits d'entrée à des spectacles ont été les principaux artisans de cette croissance de l'IPV.

Jocelyne Lapierre est un analyste principal rattaché à la Division de l'éducation, de la culture et du tourisme.

▸suite de la page 10

Tableau 10
L'indice des prix des voyages et ses composantes (non désaisonnalisés, 1981 = 100)

Composantes de L'IPV	Premier trimestre 1989	Variation en %	
		Trimestre précédent	Année précédente
Transport interurbain	173.7	14.9	6.8
Utilisation de véhicules automobiles	144.3	0.9	1.9
Hébergement des voyageurs	162.0	-1.0	7.0
Aliments - total	138.9	1.4	3.8
Droits d'entrée à des spectacles	174.6	0.3	6.8
Indice des prix à la consommation	147.7	1.2	4.5
Indice des prix des voyages	152.8	3.2	4.8

Source: *L'indice des prix à la consommation, no 62-001 au catalogue.*

AVIS

On dispose maintenant des résultats de l'Enquête de 1988 sur les voyages intérieurs

L'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) est une enquête trimestrielle réalisée tous les deux ans afin de déterminer les habitudes des Canadiens en matière de voyages intérieurs. Elle permet de recueillir des données détaillées à la fois sur les voyageurs et sur les caractéristiques des voyages.

C'est Tourisme Canada qui parraine les coûts afférents à la mise en oeuvre de l'enquête de base. En 1988, les frais inhérents à l'augmentation de la taille de l'échantillon dans leur province respective ont été partagés par six ministères provinciaux du tourisme: Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, Québec, Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Du nouveau pour 1988
L'EVC de 1988 comprend maintenant des renseignements jamais recueillis auparavant dans le cadre d'une enquête nationale:

- les voyages d'une nuit ou plus quelle que soit la distance parcourue (avant 1988, seuls les voyages sur une distance minimale de 80 km faisaient partie du champ d'observation de l'enquête);
- les soupers dans de très bons restaurants et la visite à un parc (d'attractions) thématique ont été ajoutés à la liste des activités;
- on a demandé aux personnes voyageant par affaires de déclarer les frais de déplacement absorbés par l'employeur;
- l'inscription à un programme pour grands voyageurs.

Accessibilité des données
On recommande aux utilisateurs dotés d'ordinateurs de grande puissance de faire appel aux fichiers de microdonnées de l'EVC. Ces fichiers renferment les enregistrements relatifs à tous les répondants pour chaque trimestre de 1988.

On peut également se procurer des sous-ensembles de données de l'EVC sur disquette. L'utilisateur peut préciser quel sous- ensemble de données l'intéresse, puis ce sous-ensemble de données est stocké sur disquette afin de permettre son traitement sur des micro-ordinateurs. Ainsi, si vous êtes intéressé par la région de Vancouver, on peut extraire du fichier principal un sous-ensemble des données sur les voyages à Vancouver et stocker ces données sur disquette. Le fichier résultant est plus petit, plus maniable, et il contient uniquement les données dont vous avez besoin.

Profils de l'EVC
Comme chaque client s'intéresse à des données différentes, les profils de l'EVC sont conçus spécialement pour correspondre aux spécifications de chacun. Les profils sont produits rapidement, ils peuvent porter sur une région géographique précise (région métropolitaine, province, région touristique ou toute combinaison de régions géographiques) et/ou sur des segments du marché des voyages comme les personnes en voyage d'affaires ou les clients d'hôtels.

Chacun des profils contient des données socio-économiques et des données sur les caractéristiques des voyages recueillies dans le cadre de l'EVC.

Données publiées
Les données figureront dans la publication nº 87-504 (éd. de 1988). La publication comportera quelque 50 tableaux, une analyse de l'année 1988 et un examen des voyages intérieurs au Canada au cours de la décennie. On prévoit sa diffusion pour le mois d'octobre 1988.

Les personnes qui désirent réserver leur exemplaire de la publication dès maintenant peuvent le faire en composant le numéro, sans frais au Canada, 1-800-267-6677.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec:

Pierre Hubert
Section des voyages, du tourisme et des loisirs
Division de l'éducation, de la culture
et du tourisme
Immeuble R.H. Coats
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6
(613) 951-1513

INDICATEURS DE TOURISCOPE

		Premier trimestre 1989	Variation en % Trimestre précédent	Variation en % Année précédente
VISITEURS AU CANADA				
Des États-Unis	T	5,451	-18.7	-2.6
Visites d'une nuit ou plus	T	1,428p	-28.6	-1.0
Par auto	T	932p	-29.3	2.5
Des pays d'outre-mer	T	333	-28.5	18.1
Les sept pays les plus populaires				
Royaume-Uni	T	49	-40.2	11.4
Japon	T	49	-12.5	44.1
Allemagne de l'Ouest	T	25	-28.6	0.0
France	T	21	-32.3	5.0
Australie	T	15	-21.1	15.4
Italie	T	11	-26.7	10.0
Pays-Bas	T	9	-30.8	12.5
CANADIENS À L'EXTÉRIEUR DU CANADA				
Aux Etats-Unis	T	12,143	-0.1	22.7
Visites d'une nuit ou plus	T	3,118	10.5	18.5
Par auto	T	1,724	-3.9	24.9
Outre-mer	T	966	73.1	4.5
INDUSTRIE				
Trafic voyageurs aériens (niveau I)	T	5,751	5.0	-8.9
Trafic voyageurs aériens-km (niveau I)	M	12,890	9.6	-1.3
Trafic voyageurs par autocar(interurbain)	T	4,125	-9.6	-13.4
Recettes des restaurants	M	n/d	n/d	n/d
PRIX				
1981 = 100 (non dés.)				
Indice des prix des voyages	152.8	3.2	4.7	
Indice des prix à la consommation	147.7	1.2	4.5	
Aliments achetés au restaurant	148.8	1.3	5.5	
Transport interurbain	173.7	14.9	6.8	
Essence	130.4	0.3	-2.4	
ÉCONOMIQUE				
1981 = 100 (dés.)				
Produit intérieur brut	M	403,391	0.8	3.3
Divertissements et loisirs	M	2,634	-2.6	-2.7
Hébergement et restauration	M	8,893	-0.6	3.1
Revenu personnel disponible par habitant		16,212	2.8	10.8
TRAVAIL				
Population active (dés.)	T	13,447	0.7	1.8
Chômeurs	T	1,016	-1.6	-1.6
Personnes occupées	T	12,431	0.9	2.1
Hébergement et restauration	T	691	-3.4	1.5
TAUX DE CHANGE				
En dollars canadiens:				
Dollar des États-Unis		1.1919	-1.2	-6.0
Livre sterling		2.0821	-3.7	-8.6
Yen du Japon		0.009278	-3.9	-6.3
Franc de France		0.6439	-5.4	-14.9
Mark de l'Allemagne		0.1894	-5.0	-15.3
Peso du Mexique		0.000513	-0.8	-8.2

(M) Millions. (T) Milliers. (dés.) désaisonnalisé. (p) préliminaires. (n/d) non disponible.